



# Centre de Conservation du Louvre à Liévin

**Liévin, France**

**Les architectes ont réussi à prendre les exigences spécifiques d'accès aux collections et de leur bonne préservation, et les ont transformées en une création architecturale de première classe.**

Jean-Luc Martinez, Président Directeur du Musée du Louvre





**Lieu**  
Liévin, France

**Date**  
2015-2019

**Superficie**  
20 000m<sup>2</sup>

**Coût des travaux**  
35 millions d'euros HT

**Maître d'ouvrage**  
Musée du Louvre / Région  
Hauts de France

**Architectes Paysagistes**  
Mutabilis Paysage

**Consultant technique**  
Egis Bâtiments Nord

**Consultant en environnement**  
Inddigo SAS

**Economistes**  
VPEAS SAS



En 2015, RSHP a remporté le concours international pour la conception d'un nouvel établissement dédié à la conservation des collections du Musée du Louvre.

Le Centre de Conservation du Louvre, offrant 18 500m<sup>2</sup> d'espace dédiés à la conservation et à la restauration, est situé à Liévin, dans le nord de la France, à côté du Louvre-Lens, conçu par les architectes Sanaa. Le bâtiment est conçu pour intégrer le stockage et la conservation de plus de 250 000 œuvres d'art qui sont actuellement éparpillées sur 60 sites différents à travers la France. La proposition retenue fait éclore un bâtiment écologiquement sensible, sobre, élégant et résolument contemporain dont les lignes discrètes se muent dans le paysage.

Mettant à profit la pente naturelle du terrain, le bâtiment émerge harmonieusement du paysage, contenu par deux systèmes de double murs techniques en béton rappelant l'architecture militaire française de Vauban. Sa toiture végétalisée forme un prolongement visuel légèrement incliné vers le parc du Louvre-Lens et un lien avec l'arc vert du masterplan d'Euralens.

Cet établissement offre un contraste avec le bâtiment transparent et presque éphémère du musée du Louvre Lens, en explorant le potentiel d'expression de ce qui reste dissimulé et de ce qui est révélé. La façade principale du bâtiment est constituée d'un large mur-rideau de 160m de long sur 12m de haut amenant de la lumière au sein des espaces d'étude et des ateliers de restauration. Cette façade vitrée permet des conditions de travail optimales sur les œuvres à étudier et restaurer et offre aussi la possibilité

d'entrevoir les rouages internes de cet établissement privé dissimulé derrière un jardin plantée en pente douce entre les réserves et la rue. Le système constructif en poteau-poutre sur une trame de 8 par 10 mètres offre une grande flexibilité d'usage comme une certaine modularité. Les espaces de travail sont séparés des réserves par une longue et vaste circulation centrale à éclairage zénithal, véritable « boulevard des œuvres » interne au bâtiment.

Sous la superstructure constituée d'environ 900 voutes préfabriquées en béton, une succession de réserves est aménagée sur un seul niveau. Les hauteurs respectives des espaces diminuant de plus de 8m à l'ouest jusqu'à 3m à l'est, afin d'apporter une réponse directe aux besoins et aux formats des différentes collections. Toute la technique est installée dans les doubles murs extérieurs, laissant les espaces de stockage des œuvres complètement libres.

Une technologie de contrôle climatique de pointe fonctionne en tandem avec la masse thermique fournie par l'enveloppe en béton du bâtiment semi-enterré et sa toiture jardin pour assurer des conditions d'hygrométrie et de température extrêmement stables pour le stockage optimal des œuvres d'art tout en limitant l'impact environnemental du bâtiment. La gestion des eaux est aussi entièrement intégrée à la conception paysagère, afin d'optimiser la réutilisation et éviter tous risques d'inondations.

Une aire logistique généreuse permet le chargement et le déchargement des œuvres en toute sécurité en vue de leur acheminement vers les espaces de conservations.